

MAISON DE L'HORREUR: LE PÈRE TORTIONNAIRE AVOUE

■ Josef Fritzl, 73 ans, est passé aux aveux hier. Il reconnaît être le père des sept enfants de sa fille qu'il séquestrait.

■ L'Autriche, sous le choc, s'interroge sur l'aveuglement des administrations qui auraient dû avoir des soupçons.

■ Pour Philip Jaffé, docteur en psychologie, les autorités devraient demander plus de comptes aux parents.

LAURA ENZ VIENNE

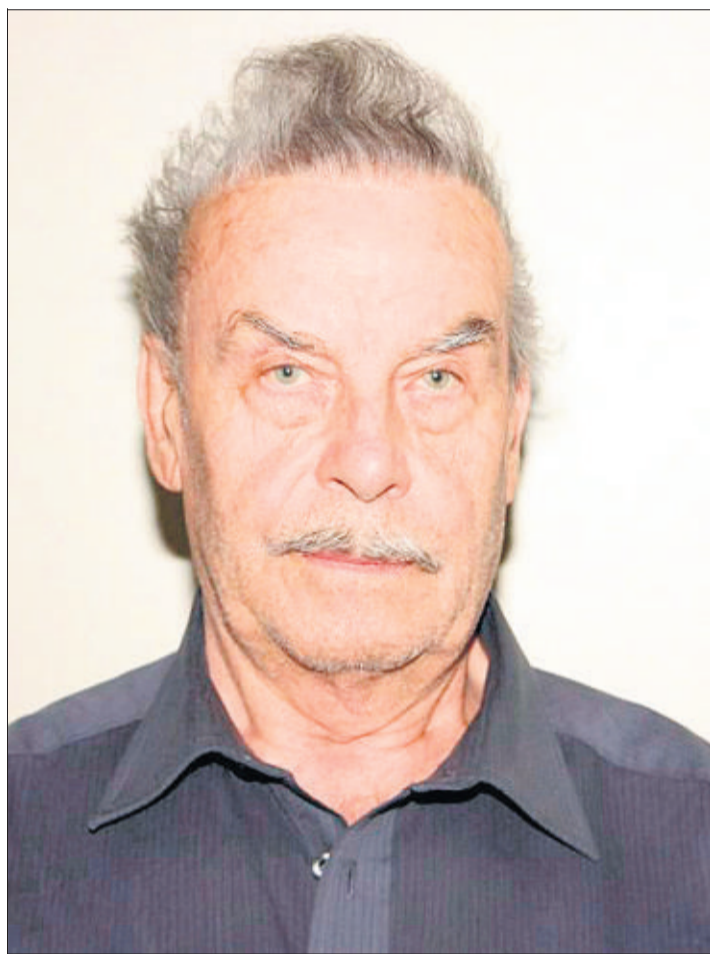
Josef Fritzl, le tortionnaire d'Amstetten, est passé aux aveux, hier. Il a reconnu avoir été le bourreau de sa fille martyre, Elisabeth, séquestrée et violée, dans le sous-sol d'un pavillon pendant vingt-quatre ans. Des sept enfants nés de l'inceste et de la violence, trois ont partagé toute leur vie la captivité de leur mère. Agés de 19, 18 et 5 ans, ils ont vu la lumière du jour pour la première fois la semaine dernière.

«Inimaginable», c'est le mot qui vient le plus souvent aux lèvres des voisins abasourdis, le qualificatif le plus répandu dans la presse autrichienne. Deux ans après la fuite réussie de Natascha Kampusch, séquestrée de l'âge de 10 à 18 ans, l'Autriche s'interroge. Comment un tel crime peut-il être perpétré durant vingt-quatre années sans que ni la famille, ni les voisins, la police ou les autorités locales n'aient eu des soupçons? C'est par hasard et dans des circonstances dramatiques, que le calvaire d'Elisabeth a pris fin samedi.

Il y a dix jours, Kerstin, sa fille aînée, qui partageait sa réclusion tombe dans le coma. Son ravisseur la porte aux Urgences. Il explique aux autorités qu'il l'a retrouvée sans connaissance sur le pas de sa porte. Mais Kerstin ne figure sur aucun registre. La police lance un appel à la mère dans les médias afin d'obtenir des informations médicales qui permettraient de sauver sa fille. Samedi, Elisabeth aurait réussi à convaincre son père de se rendre à l'hôpital. Tous deux ont été appréhendés dans la soirée.

Une double vie, cachée depuis 24 ans

Le récit d'Elisabeth fait frémir. Le 28 août 1984, elle est enlevée par son père qui la violait depuis l'âge de 11 ans. Josef, ingénieur électronique aujourd'hui à la retraite, avait tout préparé de longue date. Dans la cave, masquée derrière une étagère, une porte en béton armé qui s'ouvre grâce à un code électronique conduit à un couloir. Au bout, un réduit de 60 m², constitué de plusieurs pièces très étroites dont le



Le tortionnaire d'Amstetten. Josef Fritzl a reconnu avoir été le bourreau de sa fille pendant vingt-quatre ans. Des sept enfants nés de l'inceste et de la violence, trois ont partagé toute leur vie la captivité de leur mère. Agés de 19, 18 et 5 ans, ils ont vu la lumière du jour pour la première fois la semaine dernière, après avoir vécu dans des locaux de 60 m². (EPA)

plafond atteint 1,70 m. Elisabeth n'en sortira que vingt-quatre années plus tard.

Kerstin et Stefan naissent et grandissent là, tout comme leur petit frère Felix venu au monde il y a cinq ans. Ils sont ravitaillés régulièrement par leur ravisseur. Trois autres enfants ont plus de chance. Vers l'âge de 10 mois, ils sont enlevés à leur mère et se retrouvent placés... sous l'autorité de leur père et grand-père. Hier, Josef Fritzl a aussi reconnu avoir brûlé dans sa chaudière, le cadavre d'un jumeau mort peu de temps après sa naissance.

Josef Fritzl invente un scénario qui ne sera jamais mis en question. Un mois après la disparition d'Elisabeth, il produit une lettre de sa fille, dans laquelle la «fugitive» demande de ne pas la rechercher.

Selon la version qu'il présente à sa famille et aux autorités, les trois enfants nés dans la cave entre 1992 et 1996, ont été abandonnés par sa fille sur le pas de la porte du pavillon. Chaque fois une lettre manuscrite corrobore sa version. Les services administratifs autorisent l'adoption d'un enfant et la tutelle des grands-parents sur les deux autres. Leur grand-mère Rosemarie assure leur éducation. La femme du ravisseur et mère de la séquestrée a cru, semble-t-il, comme les enfants et le reste de la famille, à la disparition volontaire de sa fille.

Comment le père criminel a-t-il pu assumer cette double vie aussi longtemps? Comment sa famille, les colocataires, les voisins ont-ils pu ne rien remarquer d'étrange. Le ravitaillement



nocturne, les travaux entrepris à l'intérieur de la cave? La police, qui poursuit son enquête, a diffusé des photos de l'accusé et demandé à la population d'Amstetten, une bourgade de 23 000 âmes située en Basse-Autriche, de signaler tout élément concernant le passé de Josef Fritzl.

Elisabeth, âgée de 42 ans, en paraît vingt de plus

Choqués, les Autrichiens s'interrogent sur la manière dont la police a procédé à l'enquête sur la disparition d'Elisabeth. Pourquoi les abandons successifs de trois enfants n'ont-ils pas déclenché la reprise de l'enquête et une attention particulière des services sociaux? Rosemarie pouvait-elle vraiment n'avoir aucun soupçon sur la personnalité et les actes de son mari, n'avoir rien

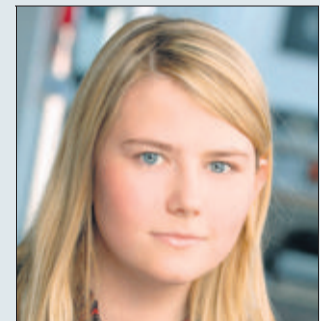
su des sévices subis par sa fille? Tandis que Kerstin, dans le coma, lutte pour sa vie, Elisabeth et ses autres enfants traumatisés ont été placés sous assistance psychologique. Anémique, Elisabeth âgée aujourd'hui de 42 ans, en paraît vingt de plus. Comment pourra-t-elle jamais surmonter le souvenir de son expérience.

Comment Kerstin, si elle survit, Stefan et Félix qui n'ont jamais connu la lumière du jour, pourront-ils intégrer une vie «normale»? Quant aux trois autres enfants - qui jusque-là ignoraient tout du martyre de leur mère - pour eux commence une longue souffrance.

www.tdg.ch Voir notre galerie de photos sur cette séquestration en Autriche.

Le soutien de Natascha

■ Le 23 août 2006 réapparait Natascha Kampusch (photo APA/Johannes Zinner), enlevée à l'âge de 10 ans et séquestrée huit ans par un désaxé. Depuis, la jeune Autrichienne lutte pour reprendre pied dans la vie. Emue par l'horrible histoire d'Elisabeth et de ses enfants, la rescapée a offert son soutien à la famille. Les difficultés de la réinsertion, Natascha Kampusch les connaît bien. Passée du jour au lendemain de la solitude absolue à la notoriété internationale, elle s'est retrouvée prise dans un tourbillon. Ce qui n'a pas facilité le travail sur soi nécessaire à sa réadaptation. Ne pas paraître comme une victime, ne rien livrer sur sa relation avec son ravisseur, tels ont été ses objectifs. Aidée de sa garde rapprochée (son conseiller médiatique et son avocat), elle a réussi à contrô-



ler l'information, faisant interdire des livres, n'accordant que des interviews censurées. Mais son entourage ne l'aide pas. Ses parents, à couteaux tirés, s'invectivent par médias interposés. Un ancien juge accuse même sa mère de complicité dans l'enlèvement. La réponse de la jeune femme, le jour de sa première interview, a été de lancer un projet d'aide aux femmes enlevées au Mexique. A Elisabeth, elle propose son appui financier et un échange. Non sans la mettre en garde devant «trop de soutien» non sollicité. **LE**

«Même en Suisse, les autorités n'interviennent pas assez»

Le psychologue



Philip Jaffé. «La déviance sexuelle amène cet homme à transformer ses enfants en esclaves.» (PIERRE ABENSUR/2005)

Docteur en psychologie et professeur à l'Université de Genève, Philip Jaffé estime que les autorités doivent intervenir davantage au cœur des familles.

Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans cette affaire?

Les services autrichiens n'ont rien vu, alors que des enfants de la fille séquestrée ont été adoptés par le couple! Cela signifie qu'il n'y a pas eu d'enquête sérieuse quand elle a disparu. C'est un problème que nous connaissons en Suisse. Il arrive que des parents annoncent par exemple que l'enfant est parti quelque temps à l'étranger, chez des proches. Parfois, on découvre plus tard qu'il a été enfermé dans un

placard pendant des semaines. Il ne suffit pas de s'émouvoir à chaque affaire spectaculaire. Les autorités doivent demander des comptes aux parents.

Tout de même, comment expliquer pareille histoire d'inceste?

Sur l'inceste en tant que tel, il n'y a pas de réponse claire. Pourquoi un comportement déviant apparaît-il au sein d'une famille? La question préoccupe depuis des siècles les anthropologues, les éthologues... et forcément les psychiatres. Bien sûr, je peux dire que c'est le fait d'un homme à la sexualité très troublée, qui trouve auprès des siens des victimes faciles. Il assouvit là son fantasme de toute puissance.

Mais dans ce cas précis, on n'a pas affaire seulement à une histoire d'inceste. La déviance sexuelle amène cet homme à transformer ses enfants en esclaves. Sa pensée est pointilleuse, perfectionniste. C'est une entreprise criminelle.

Cet homme machiavélique prend pourtant le risque d'envoyer une fille à l'hôpital. Pourquoi?

On peut faire plusieurs conjectures. Entre le bourreau et ses victimes, les liens s'altèrent au cours des années. Il n'est pas impossible que le tortionnaire s'humanise. Il se peut aussi qu'en vieillissant, il n'arrive plus à gérer la complexité de la situation. On peut imaginer que le

père, même s'il a autrefois incinéré le corps d'un bébé mort à un mois, ne soit pas prêt à assumer la mort d'une jeune adulte de 19 ans. Ou peut-être encore était-il tellement convaincu de sa toute-puissance qu'il a cru que personne ne remarquerait...

Comment l'épouse peut-elle n'avoir rien vu, rien supposé?

Difficile d'en être sûr à ce stade. Il est assez habituel que le conjoint dise n'avoir rien remarqué.

Parfois, c'est vrai, quand l'homme a réussi à masquer les indices. Parfois, la personne n'a pas voulu savoir. Parfois, elle n'a pas pu croire l'inimaginable.

La mère et les six enfants ont été placés dans une clinique. On nous dit que leur état psychologique est satisfaisant, contrairement à la grand-mère. Comment expliquez-vous cela?

Croyez-moi, tout le monde est très mal. La grand-mère est censée découvrir ça.

Quel choc! Quant aux filles, elles ont grandi dans un monde à part, on va forcément découvrir dans les prochaines semaines des retards de développement, des blessures très profondes.

Dans leur malheur, elles ont eu une chance: contrairement à Natascha Kampusch, elles n'ont pas vécu la solitude.

Andrés Allemand